

# 'AGGLOMÉRATION

## VIF

# Projet "Sous le Pré" : le collectif d'habitants toujours mobilisé

« La mairie nous parle ratio financier alors que nous discutons qualité de vie. » Marcel Sforza se veut ironique, mais pour lui et la quinzaine de membres du collectif d'habitants "Sous le Pré", c'est là que se situe le nœud du problème concernant le projet d'aménagement de cette zone non bâtie de six hectares située à proximité du centre de Vif.

La municipalité prévoit d'y installer 230 à 250 logements collectifs, d'y créer un parc urbain et de réaliser une extension du cimetière. « Depuis la réunion publique du 5 mars 2010, nous nous sommes rassemblés en collectif pour dénoncer un projet qui concentre trop de logements et qui ne prend pas en compte le cadre de vie des habitants actuels », poursuit M. Sforza.

### L'enclavement trop important

En plus d'un an, le collectif a été reçu quatre fois par la mairie pour évoquer le dossier. « Il y a eu des avancées, explique Guy Guerraz, ancien adjoint sous le mandat de Brigitte Périllié et riverain membre de ce collectif. La surface commerciale "low-cost" a été supprimée du projet. Pour nous, il était inconcevable que dans un secteur aussi enclavé que celui de "Sous le Pré", on fasse passer 800 à 1000 voitures par jour qui traient faire des courses. »

Marcel Sforza, dans un sourire, glisse que, selon lui, ce retour en arrière est plus dû « à la volonté du magasin "low-cost" de ne pas s'implanter à Vif qu'à un souhait

de la mairie de répondre à nos demandes... »

Inquiets que la voie traversante du secteur soit ouverte aux véhicules et devienne un raccourci pour les gens qui arrivent du Trièves et vont vers Grenoble, les habitants ont également obtenu qu'elle ne soit accessible qu'aux piétons et aux cyclos.

### Une communication opaque

« Mais il reste encore beaucoup de choses qui nous inquiètent, déplore M. Guerraz. Le "low-cost" a été remplacé par plus de logements (deux immeubles, soit environ 50 logements), ce qui densifie encore plus la zone. C'est problématique selon nous. » La hauteur des immeubles (15 mètres au lieu de 12), leur proximité par rapport aux résidences déjà installées, l'étroitesse des voies d'accès au nord et au sud (« à proximité de l'école Champollion qui plus est ») ou encore la volonté du collectif de voir plus de jardins et de jeux d'enfants installés, sont également sources de conflits autour du projet.

Marcel Sforza regrette également l'attitude de la municipalité qui « ne nous donne pas accès à certains dossiers, Tout ce qui concerne "Sous le Pré" se fait de façon opaque ». Les membres du collectif estiment qu'il faudrait plus de temps pour mener à bien le projet. « Il faudrait modifier le plan-masse, refaire une étude et repartir de zéro. Mais ça, ils ne veulent surtout pas. »

Baptiste CAMILLERI



▲ Sur cette vue aérienne de Vif, on distingue très bien l'implantation du secteur "Sous le Pré" (rajouté par les membres du collectif sur la photo). L'agencement peut encore être modifié.

◀ Marcel Sforza (à droite) et Guy Guerraz, membres du collectif "Sous le Pré", entendent continuer de se battre pour une autre forme de projet. Photo DR

## Guy Genet : « On est raisonnable sur ce projet »

Guy Genet, premier adjoint de Vif, qui suit le dossier "Sous le Pré" réfute l'idée que la mairie ne communique pas sur le dossier (lire par ailleurs). « Ce n'est pas dans nos principes de travailler de façon opaque. Nous avons fait une réunion publique, j'ai reçu quatre fois les membres du collectif. Des modifications ont été apportées à leur demande. Après, ils veulent qu'on leur fasse passer les documents de travail. Nous

sommes en train de voir comment c'est possible. »

Sur le problème de densification, l'adjoint se veut rationnel. « On est raisonnable sur ce projet. On a prévu de faire un peu moins que ce qui était prévu sous l'ancien mandat. Vif a besoin de logements sociaux, il y en aura là-bas (35 % du nombre total de logements, entre 230 et 250). Il faut également que nous fassions un bouclage financier viable pour le projet. Il n'est

pas question que les Vifois aient à payer de leur poche. On travaille pour être à l'équilibre, on espère y arriver. »

Quant à la question "low-cost", remplacé par des logements, « c'est une décision de notre part, après avoir entendu le collectif. Et même s'il ne prendra pas place dans la zone "Sous le Pré", ce type de supermarché s'installe bien chez nous, c'est une nécessité. »